



Henning Kaiser/picture alliance via Getty Images; Emma McKay/la trompette

Le dragon de l'Europe pourrait-il revenir au pouvoir ?

- Richard Palmer
- [02/09/2026](#)

Mario Draghi sait ce que c'est que d'être l'un des économistes les plus puissants de l'histoire. Il a dirigé la Banque centrale européenne de 2011 à 2019, guidant la zone euro à travers la crise de la dette souveraine. Pourtant, ni à ce poste ni dans son rôle ultérieur de Premier ministre italien, il n'a pu obtenir de l'Union européenne qu'elle accepte les réformes financières radicales qu'il souhaitait.

En 2023, il a été nommé par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, pour enquêter sur le déclin économique et industriel de l'Europe et suggérer des solutions pour y remédier.

- M. Draghi a exigé un effort considérable pour condenser l'UE en un super-État plus petit et pour laisser de côté les nations qui insistaient pour conserver leur souveraineté. Deux ans après son achèvement, son rapport est largement oublié et reste théorique.

Maintenant, Mario Draghi est de retour en tant que cofondateur d'un nouveau groupe de réflexion, le groupe du Rhin. Dans une courte lettre, lui et les deux autres fondateurs lancent une attaque cinglante contre l'état de l'UE :

Sur les 50 plus grandes entreprises technologiques du monde, seules quatre sont européennes. Dans toutes les technologies émergentes qui façonneront les décennies à venir, l'Europe est faible.

Les enjeux sont existentiels. Si la stagnation se poursuit, le continent perdra progressivement la capacité de financer les obligations fondamentales d'un État moderne : la défense, les soins de santé publics, les retraites, l'éducation, les investissements climatiques et la sécurité sociale pour ceux qui perdent leur emploi.

Ils soulignent que les États-Unis ne sont plus disposés à financer la défense de l'Europe. Et la Chine émerge comme « un concurrent plus féroce ». Ils ont mis en garde :

Le déclin n'est pas inévitable, mais c'est la direction que nous prenons si nous n'agissons pas de toute urgence.

Mario Draghi a tenté de transformer l'Europe en agissant au sein de la bureaucratie. Aujourd'hui, il milite pour le changement à partir de l'extérieur.

Or, comme le demande Peter Franklin du journal d'opinion UnHerd, qu'est-ce qui fait croire à Draghi qu'il a un espoir de succès ? Après tout, l'UE s'est révélée « structurellement incapable de changement radical ». Peter Franklin répond :

Eh bien, c'est peut-être son rôle de premier plan dans la crise de la zone euro, au cours de laquelle les normes démocratiques ont été effectivement suspendues. Cela a permis à la Banque centrale européenne d'imposer une politique d'austérité extrême à des pays comme l'Irlande, l'Espagne et le Portugal. Ce qui s'est passé en Grèce a constitué un exemple particulièrement brutal, malgré son gouvernement de gauche.

Il est donc possible qu'une future crise, par exemple une flambée du coût du service de la dette publique à l'échelle européenne ou une attaque majeure d'une puissance étrangère hostile, oblige à nouveau les politiciens à se soumettre aux technocrates.

- **Pour cette raison**, je vous recommande de prêter une attention particulière aux travaux du Groupe du Rhin. Cela pourrait devenir bien plus qu'un simple groupe de discussion d'élite. Il pourrait s'agir du programme embryonnaire d'un gouvernement d'urgence de l'UE.

Draghi est-il en train de construire le futur gouvernement des États-Unis d'Europe à partir de l'extérieur ?

- Draghi est l'un des hommes les plus expérimentés et les mieux connectés de la finance. En plus de diriger la Banque centrale européenne, il a dirigé le Conseil de stabilité financière qui a contribué à la régulation du système financier mondial après la crise financière de 2008.

C'est aussi un dirigeant formé par les jésuites qui reste proche du Vatican. Lors de sa première nomination à la BCE, feu Ron Fraser a écrit dans la *Trompette* :

Il est intéressant de noter dans ce contexte que l'homme porte un prénom chrétien qui signifie littéralement *guerre, guerrier ou belliqueux* : Mario. Mais le nom de famille intrigue également *Draghi*, qui signifie *dragon*.

La Bible indique clairement que le Saint Empire romain, qui est sur le point d'arriver, dominera le commerce mondial (Apocalypse 18 : 1-3). Herbert W. Armstrong a prévu à plusieurs reprises qu'un effondrement du système financier dominé par les États-Unis ferait naître ce super-État européen. Draghi pourrait-il encore avoir un rôle à jouer ? Comme M. Fraser l'a conclu : « C'est un sujet de réflexion intéressant. »